

**Accepte de ne rien savoir, de ne rien voir, de ne rien entendre,
de ne rien sentir ; accepte la mortification des sens, la souffrance du corps
et l'abandon de l'âme dans le silence. L'homme parle, l'homme bavarde,
Dieu se tait et, dans les profondeurs de l'être, dépose la voix
du silence qui engendre le summum de l'Amour donné,
de l'Amour offert, de l'Amour-transfusion.**

[Katia] Viens à moi dans le silence de ton cœur, que je te donne un peu de repos, un peu de notre joie. Ton cœur embué par la souffrance peine à nous entendre... Et il te faut reprendre des forces.

Accepte de ne rien savoir, de ne rien voir, de ne rien entendre, de ne rien sentir ; accepte la mortification des sens, la souffrance du corps et l'abandon de l'âme dans le silence. C'est dans le dénuement le plus total que s'élève le cri le plus magnifique, le plus lumineux, le plus subtil qui rejoint dans l'abandon le pistil du Cœur de Père, du Cœur de Christ, dans son intimité la plus profonde, la plus intérieure.

Le silence des profondeurs abyssales te dévoilera le grand silence de l'Amour qui glisse et s'insinue dans tous les interstices du flux sanguin de l'homme, le grand silence qui recouvre l'univers et découvre à l'homme sa dimension première ! Il te faut passer par les voiles intérieurs de l'absence pour entrer dans cet absolu du silence qui dit Dieu. L'homme parle, l'homme bavarde, Dieu se tait et, dans les profondeurs de l'être, dépose la voix du silence qui engendre le summum de l'amour donné, de l'amour offert, de l'amour-transfusion. Ce temps-là, goûte-le comme un délice, fais-en le sorbet de ton âme afin qu'elle s'élève dans les splendeurs invisibles de l'amour et fais-en ton arc-en-ciel de défense contre toutes les terreurs et les angoisses du petit moi laissé à l'abandon.

Tu trouveras l'envol dans le détachement. La douleur et la souffrance sont des pierres d'achoppement ; au-delà d'elles, réside le calme tranquille et plénier de la plénitude du vivre. Laisse-toi dériver dans le silo de l'abandon et tu trouveras le repos de tes souffrances. C'est en le Cœur de Dieu que l'homme retrouve le visage de la paix. L'empreinte du Cœur profond embellit son âme et grave en elle le sceau de son appartenance. En cet état d'immutabilité absolue, tu es en la Présence continue de l'Amour. Nul bruit, nul vent, nulle brise, nul souffle, mais un silence absolu dans lequel ton être se fond pour ne faire plus qu'un.

Laisse-toi marquer de l'empreinte de l'Amour. Ne lutte que pour te laisser transformer intérieurement. Il faut que l'âme revête le corps, qu'elle recouvre la matière pour ainsi la diviniser ; c'est elle qui supplée à tous nos manquements, à tous les appétits désordonnés ; il faut la laisser investir totalement et globalement l'être et, pour cela, il faut entrer dans le silence et laisser sur le parvis du corps tous les miasmes qui encombrant et qui gênent l'envol.

La coupe donnée s'avérera être le nectar pour l'âme qui pourra ainsi, dans le silence du monde et de l'agitation, léviter en toute conscience et en toute plénitude vers le Soleil de Dieu.

La souffrance n'est qu'un masque pour ne pas dévoiler aux démons des enfers la lévitation de l'âme qui s'élève dans et au travers de l'encens de Dieu. La puissance du silence accompagne cette transformation.

N'être rien c'est entrer en plénitude dans l'absolu de Dieu.

Ne rien retenir des amarres, c'est gagner la souplesse de l'envol, laisser le masque hideux de la souffrance pour découvrir en arrière l'infinitude silencieuse et profonde de la sérénité du vivre, vivre en Dieu !

La vie est bien au-delà de la matière. La vie est bien au-delà des frontières du corps. Et, dans cet au-delà, la plénitude est infinie. L'envol est sérénité et toutes les pensées d'amour s'unissent pour former une seule étoile de lumière qui irradie et relie tous les êtres entre eux.

Le silence de l'amour, c'est le silence du partage et ce parchemin de vérité est caché aux voies de la matière mais non aux sens de l'âme qui perçoit, reçoit et émet elle-même des sons d'amour. Tout l'univers est un prisme lumineux de mélodies d'amour et c'est à travers ces mélodies que nous pouvons être en contact les uns avec les autres et les uns pour les autres, un grand prisme lumineux qui éclaire et incendie les âmes et les relie les unes aux autres, une mélodie d'amour qui rebondit en tous sens et cependant bien ordonnée, dans une perfection subtile !

Ainsi va le temps d'ici qui déploie ses ailes pour embraser les vôtres et les faire s'envoler au son de nos voies unies, réunies, puisque ici tout est union et non désunion comme en bas. Ici, la plénitude et l'amour l'emportent. Ici, chacun travaille au bien du prochain.

Le parchemin, Christine, c'est ce qui nous unit, nous réunit. Le parchemin silencieux des âmes, nourri de la pierre du Christ dans Son enseignement d'amour, de Sa Présence continuelle, perpétuelle et silencieuse qui nourrit la vigne que nous sommes et que nous devenons pour porter des sarments d'amour et de paix aux hommes qui veulent bien entendre.

Dans le silence, bois nos présences, savoure la délicatesse de l'envol et ne pleure pas sur la matière souffrante, celle-ci n'a qu'un temps. Efface de ta pensée les instants du monde pour entrer plus avant dans les saveurs du Ciel. Tu y gagneras force et sérénité et nous nous soutiendrons alors, côte à côte et nous marcherons ensemble sur les chemins silencieux de Dieu-Père.

Prends nos mains tendues, prends ma main offerte à la tienne puisque l'Amour nous unit en Sa Présence.

Détourne le regard de la terre afin d'entrer en Ciel de Gloire et découvrir dans le parchemin des Écritures la ligne de vie de chaque être uni au Cœur de Christ-Père.

Nous avons tant à partager, tant à communiquer et tant de communion à avoir ! Plus le temps avance pour vous et plus l'union se fait de plus en plus visible. Mais l'union est un filet d'amour dont les mailles se resserrent encore au contact de l'Amour qui nous unit.

Oui, je vous crie mon «je vous aime» car mon cœur déborde d'amour et de paix. Je vous enlace de mes bras qui ne sont plus que des ailes d'amour faites, construites de légèreté, de silence et d'amour sans frontières, sans carcan.

C'est dans la légèreté absolue que je vous prends sous mon aile pour vous faire goûter les délices de l'amour désencombré de son humanité. Et cet amour-là est absolu, constructif et plénitude.

Oui, je vous aime de cet amour sans frontières qui décalque en vous la joie et la plénitude de nos ici pourvu que vos oreilles entendent et que vos cœurs s'ouvrent sur l'infini.

Et c'est cela que je voudrais totalement de vous : le détachement absolu, la foi vive et simple de l'enfant qui boit aux rayons du soleil qui lui sont confiés la splendeur inouïe de l'Amour qui se donne à chacun.

Viens vite, viens vite puiser l'Eau vive qui bouillonne au fond de nos cœurs renouvelés, nouvellement nés et qui, du haut de leurs demeures, vous appellent à nous rejoindre pour qu'ensemble nous formions la farandole de l'amour qui unit Ciel et terre et terre et Ciel en une immense danse autour des étoiles.

Et qui dira que le rêve n'est pas réalité ? Nous qui sommes du côté des étoiles, nous chantons, nous psalmodions vers vous la joie de nos présences bien réelles. L'amour est au rendez-vous, viendrez-vous danser avec nous et mettre vos pas dans les nôtres, que nous jouions le quartet des âmes retrouvées ?

Viens vite à mon appel, dans le silence, toi que j'enlace de ma présence parce que ton cœur ébloui fredonne vers les nôtres des chansons d'amour.

L'amour appelle l'amour. Nous ne cesserons jamais de nous aimer et nous grandirons ensemble dans les parterres de la joie.

C'est ensemble que nous boirons l'Élixir de vie qui est Lui.

Katia qui vous aime et qui demeure toujours en plénitude d'amour

Vendredi 8 juin 2018, fête du Sacré-Cœur [dans la soirée]

**Je viens réveiller Ma France qui se laisse berner. Ton cœur qui s'est refroidi
au point d'être mort, va se réveiller dans la douleur
et tu saigneras sur tes décombres, ô France malmenée !
Prépare-toi dans le silence, nation aimée. Dans le secret,
goûte aux délices de Mes enseignements d'amour.
Veille en ton cœur le retour de ton Sauveur.**

[LE CHRIST] Entends-tu Ma voix dans le silence de ton cœur ? J'ai besoin que tu sois à Mes côtés. Ne te disperse pas dans les voies du monde, à toi il t'est demandé le silence. Tout ce qui vient du monde est brouillage.

Le Ciel est lumière, le monde est noir, embrumé dans les fumées de Satan ; que sa jouissance ne soit pas la vôtre ! Réjouissez-vous d'être des enfants de Dieu et unissez-vous dans l'amour.

Oui, le silence dit Dieu, la paix en Dieu, l'amour de Dieu, la Présence de Dieu. Enfouis-toi dans ce manteau de paix et tu recouvreras des forces.

Trop de questions inutiles, trop de mots sans force, sans vitalité, sont prononcés ! L'homme est encore dispersé, ne permets pas chez toi, dans ta maison, à cette dispersion d'entrer.

Tu es Mienne et Je te désire Mienne. Ta solitude M'est chère ; tes temps de silence sont des temps de nourriture et c'est Moi qui te nourris de Moi-même.

Ne reste pas sans écouter Ma Voix, sans parcourir Mon Vent qui crie aux quatre coins de ton corps assoiffé. Je nourris tes veines de Ma Présence et Je viens réveiller Ma France qui se laisse berner.

Mais il ne durera pas le temps de la dispersion et du mensonge, il ne fleurira que pour un matin sans suite et sans avenir. Le genou en terre, le cœur transpercé, Mes enfants reviendront, ils auront pour arme la splendeur de leurs cœurs renés, nouvellement transformés en Mon Amour.

Ô oui, tu tomberas encore bien bas mais le visage de ton Église se renouvellera et tu te relèveras. Tes mains et tes pieds saigneront, ton corps tout entier sera dans la torpeur et l'effroi, mais ton cœur, oui ton cœur qui s'est refroidi au point d'être mort, va se réveiller dans la douleur et tu saigneras sur tes décombres, ô France malmenée !

Tu as voulu oublier tes prêtres qui sont Miens, tu as déserté Mes églises et Mes parvis et tu t'es moquée du petit reste qui Me reste uni et tu vas entrer dans la douleur.

Mais tous ceux qui se rient de toi, qui te moquent et qui te bafouent souffriront encore plus, car tu te relèveras dans la Lumière et ton cœur incendié relèvera le monde !

Tu vas souffrir et la souffrance te purifiera. Tu ne M'as pas choisi et tu M'as tourné le dos, des gens de Ma famille se sont détournés de Mes voies ; ô comme ils vont souffrir ceux qui tout en portant Mon habit M'ont renié dans leurs cœurs et dans leurs actes ! Mais il faut qu'il en soit ainsi. Mon Cœur douloureux ne plus supporter leurs abominations et ils sont devenus abjects à Mes yeux.

Je veux des cœurs purs, Je désire de l'amour non des paroles. J'attends des actes de sainteté, que M'importent les mots !

Je désire des cœurs purs, des regards innocents et des paroles de justice. Je veux la joie et la vérité dans les âmes.

Si peu, si peu Me suivent ! Mes sentiers rocailleux les déroutent, ils veulent des routes aplanies, des péages de sécurité et ils ne se rendent pas compte qu'ils empruntent les autoroutes de la peur.

C'est vers Moi qu'il vous faut revenir pour retrouver la paix et la voie.

Que ceux qui M'aiment Me suivent !

Votre nourriture terrestre ne vous suffira plus. Souvenez-vous de Mes paroles : «J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas [...] qui est de faire la Volonté de Mon Père»¹. Et la Volonté de mon Père est le vivre en vérité pour chacun de Ses enfants. La Volonté de Mon Père est que chacun de vous soit sauvé et entre dans l'Éternité.

Ne franchissez pas les portes de la mort par vos négations répétées ! Votre orgueil est votre mort. Vous pensez vous suffire à vous-mêmes et vous avez oublié, vous avez renié cette vérité que «sans Moi, vous ne pouvez rien faire»².

1) Cf. [Jn 4, 32]

2) Cf. [Jn 15, 5]

Ô, comme ils vont être douloureux vos cœurs anéantis devant la Lumière que Je suis qui vous montrera votre noirceur !

Je vous veux amour, Je vous désire parfaits. Vous êtes beaux, Mes enfants, mais vous vous êtes laissé enfermer dans les pouvoirs de la peur, parce que vous avez écouté la voix du chuchoteur ; et vous vous êtes laissé abuser, fourvoyer et vous avez adhéré ! Le temps vient où vos choix vont se présenter à vous en pleine lumière et où il vous faudra vous décider en vérité et ce n'est pas Moi qui vous tenterai, ce n'est pas Moi qui vous pousserai dans le gouffre, ce n'est pas Moi qui vous mentirai et qui abuserai de vous !

Ô comme Je pleure sur tous vos divertissements qui vous éloignent et qui vous perdent ! Ne pouvez-vous un instant tourner le regard vers Moi qui vous attends ? Au comble de la joie, Je vous serrerai contre Mon Cœur et vous mènerai en Ma vigne. Mais vos regards se détournent encore, vous êtes trop préoccupés par vos plaisirs ! Et vos bien-être sont si fugitifs, si vous saviez !
Levez-vous en enfants de Roi !

Et toi, ma France aimée, ôte le voile de deuil que tu portes, cesse d'enflammer ton cœur des fumées de Satan ! Relève-toi, porte le drapeau de Mon Sacré-Cœur ! Toi qui M'appartiens, lève-toi !

Écoute-Moi qui t'ordonne de revenir et dépêche-toi de revenir avant d'y être forcée en marchant dans la boue et la puanteur de toutes tes négations qui t'enliseront ! Moi je viens à ton secours. Entends Ma Voix, sens Mon Souffle qui te caresse, écoute les battements de Mon Cœur qui t'invite à te relever et dépêche-toi de te préparer avant Ma venue ! Ne te laisse pas surprendre au risque d'être comme les vierges qui manquèrent d'huile³.

Prépare-toi dans le silence, nation aimée. Dans le secret goûte aux délices de Mes enseignements d'amour. Veille en ton cœur le retour de ton Sauveur. Ne te lasse jamais d'aimer car l'amour est vérité.

Viens à Moi, la voie est libre et Je t'attends pour te prendre dans Mes bras et t'étreindre dans Mon Royaume. Moi, ton Christ Roi, je viens te chercher pour te renouveler. Je viens te chercher pour te relever. Je viens te faire à nouveau Mienne, France aimée de Mon Cœur.

Oui, tu marcheras dans la boue, mais tu seras renouvelée et tu te relèveras. Dépose ton cœur en Mon Cœur et tu retrouveras ton titre de Fille aînée de l'Église !

Samedi 9 juin 2018 [dans la soirée]

La voie du silence est la voie de la Lumière qui doucement pénètre en les âmes et les fortifie. La réalité de votre monde n'est pas la nôtre et la nôtre est tissée et intissée de lumière et de paix.

Cette profondeur de nos vies, nous cherchons par tous les moyens à vous la faire partager, pour que vos cœurs s'éveillent à nos présences bien réelles et continues et à la réalité d'une vie d'amour en l'Amour.

J'adresse un long message à ma maman, lui rappelant les derniers temps de sa vie sur terre que nous avons passés si proches l'une de l'autre et je lui demande son aide pour traverser ces temps de souffrance que je vis.

3) Cf. [Mt 25, 1-13]

[Marguerite] Mon enfant chérie, vers toi mon Ciel d'amour se penche pour te chérir de ma présence. Je t'ai donné la vie et tu me l'as rendue au centuple. Tu as tendu pour moi les étoffes du Ciel et tu as brodé de fil d'or le passage de ce monde à l'Autre.

Tu as ouvert la porte pour que je la franchisse dans la joie du Ciel et tu m'as aidée à préparer mon âme à l'envol. Dans ce chemin parcouru ensemble, tu as été un petit guide discret et attentif, à l'écoute du moindre souffle, du moindre désir de l'âme vers l'envol. Ta patience a été l'égale de ta douceur et, dans cette écoute silencieuse et profonde, tu m'as fait goûter à mille reprises aux douceurs de l'âme qui se laisse aimer et qui s'abandonne. Que de joie profonde j'ai eue en ta présence et que de sérénité mon esprit a pu se délecter en tout abandon ! Notre confiance mutuelle aura été pour chacune un vase d'où l'Eau vive a pu engendrer l'âme en Demeure de Dieu. Tu m'as ouvert les vannes et je me suis laissé guider par la voix de l'Amour qui m'envahissait et m'habitait toute entière. J'étais comme happée dans des sphères d'une plénitude infinie dont la paix, une paix inconnue et pénétrante, envahissait et mon âme et mon corps si fatigué, si épuisé. J'ai commencé ainsi la route du grand départ et quelle fut ma joie profonde de ton attention !

Ta délicatesse a soulevé mon âme dans un élan d'amour renouvelé ; chaque jour lui a offert le battement de ses ailes pour le futur proche du départ qui s'annonçait. Nous avons marché ensemble et nous marcherons encore ensemble dans la joie et la tendresse renouvelées et retrouvées en plénitude.

Garde bien ton cœur en lumière de nos vies, car nous ne sommes jamais séparés mais bien plus présents encore puisque unis dans l'amour infini de Christ. La voie du silence est la voie de la Lumière qui doucement pénètre en les âmes et les fortifie. Nous sommes telles des voix unies qui chantent et psalmodient la Gloire du Très-Haut. Nous travaillons ensemble pour une même mélodie d'amour et nous avançons en chœur, baignés dans la Lumière de l'amour. Cet amour-là nous vous le transmettons, nous essayons de vous le partager et nous désirons tant que vous perceviez nos signes et nos présences.

La réalité de votre monde n'est pas la nôtre et la nôtre est tissée et intissée de lumière et de paix. Cette profondeur de nos vies, nous cherchons par tous les moyens à vous la faire partager pour que vos cœurs s'éveillent à nos présences bien réelles et continuelles et à la réalité d'une vie d'amour en l'Amour.

Nous sommes tous issus d'un même Père et nous allons tous vers une même direction qui est l'apprentissage de la vie éternelle en laquelle nous nous fondons et en laquelle nous nous perfectionnons dans une entraide mutuelle et bien réelle.

Dans notre Ciel, chacun vit pour aider le prochain à s'élever toujours plus haut et à se perfectionner en le Cœur de Dieu Père. Le Ciel d'ici est amour et de cet amour-là nul ne veut se passer mais au contraire chacun de nous y adhère avec une profondeur de plus en plus pénétrante et pénétrée de l'Amour de Père.

Toi, mon enfant, avance toujours dans les profondeurs les plus secrètes du Cœur de ton Père Créateur qui attend de toi des parfums d'abandon de plus en plus donnés et offerts. Abandonne-toi totalement et tu auras le Ciel de Dieu en ta demeure bien avant que ton corps ne retourne à la terre. L'âme n'est pas poussière

mais demeure toujours en Cœur de Dieu qui veille en permanence. Souviens-t'en et tiens-toi toujours prête.

C'est dans l'abandon que l'homme avance et bâtit sa demeure en terre de Ciel !

Ta maman aimée, petite étoile du Ciel en présence des anges

Dimanche 10 juin 2018 [20 heures]

Couvre-toi, Terre, de ton manteau de lumière donnée au petit reste qui dans le secret Me suivra et M'adorera. Je t'ai appelée à Me servir et tu as continué à te détourner de Moi. Je vais t'abandonner au pouvoir de tes choix et tu succomberas sous le poids de ta veulerie. Ce n'est pas Moi qui l'ai voulu mais c'est toi qui le choisis, peuple sans foi !

[LE CHRIST] C'est maintenant le temps des ténèbres. Couvre-toi, Terre, de ton manteau de lumière donnée au petit reste qui dans le secret Me suivra et M'adorera. Je t'ai appelée à Me servir et tu as continué à te détourner de Moi. Je t'ai offert la paix et tu as choisi la guerre. Je t'ai demandé de t'amender et tu as continué de te prostituer.

J'ai lancé Mon cri vers toi pour que tu t'entraides mais tu as poursuivi ton chemin d'infortune et tu as fermé tes oreilles et ton cœur à Mon enseignement d'amour. Tu as continué et continué encore à vendre des parcelles d'amour pour un pouvoir fictif dont tu ne mesures pas la ruse ni la destruction. Tu as choisi le pouvoir et l'abomination, tu t'es glissée dans la fange et tu continues d'êtreindre tout ce qui est ténébreux et perdition.

Je ne peux plus supporter cette abomination ! Je vais laisser tes cités s'anéantir d'elles-mêmes, Je vais t'abandonner au pouvoir de tes choix et tu succomberas sous le poids de ta veulerie. Ce n'est pas Moi qui l'ai voulu mais c'est toi qui le choisis, peuple sans foi !

Tu brûleras sous le poids de tes actes, tu incendieras toi-même tes villes et tes cités. Tu te détruiras de toi-même et tu M'accuseras encore de ne pas te sauver. Mais sache-le, tu te persécutes toi-même par tes reniements multiples et tes abominations. Tu es veule jusque dans le fond de tes entrailles, tu aimes la supercherie !

Vais-Je te⁴ laisser accomplir tes desseins et te laisser détruire le petit reste de ceux qui M'appartiennent ? C'est ce que tu veux faire croire, mais tu ne remporteras pas la victoire, car de victoire il n'y en a aucune et tu descendras dans ta fange, suivi de tous tes adeptes et tu te brûleras toi-même au feu de ta haine.

J'ai envoyé Mes prophètes, J'ai parlé à Mes enfants, Je t'ai prévenu à maintes reprises mais tu n'as pas écouté Mon message d'Amour, tu l'as foulé aux pieds, tu t'es moqué de Mes choisis et tu as tiré de plus en plus le voile de noirceur, faisant de la terre une partie de ton empire en enténébrant Ma Parole par ta veulerie. Tu as pris avec toi nombre d'enfants qui te suivent et que tu aveugles de plaisirs insipides ; tu as ri de Mon commandement «tu ne tueras point». Tu mourras par ton

4) À partir de là, le Seigneur s'adresse directement à Satan, sans le nommer.

orgueil. Ton assise n'est que de faible durée et tu vois déjà poindre à l'horizon la fin de ton heure de gloire. Je sais que tu vas tout précipiter dans ta peur d'être vaincu. Tu t'effondreras de toi-même et Mes enfants aimés seront sauvés. En cela tu enrages et tu te disperses et, faisant ainsi, tu perds des forces.

Je ne te commande qu'une chose : fais ton travail, mais agis vite car le temps pour toi est terminé et dans les entrailles de la terre Je t'enfermerai. Tu ne pourras plus sortir ni tuer à ta guise et tu mourras isolé, dans ta torpeur.

Ma puissance d'amour n'a pas de limite et en cela tu enrages et enrages encore !

Mais Moi, Dieu d'amour et de vérité, J'aime Ma Création et Je la sauverai. J'aime Ma Création et Je la guiderai dans les sentiers de l'amour qui sont Miens.

Tu as perdu et tu le sais ! Tu n'entraîneras qu'un petit nombre... et encore !

Mon pouvoir est grand et il te fait trembler. Ô, tremble du haut de ta hauteur si vulnérable ; ta faiblesse est ton orgueil et dans le combat final tu perdras tous tes pouvoirs de pacotille !

Face à Ma Lumière, tu trembles et tu t'abaisses ; face à Mes armées, tu prends déjà la fuite ; face à Ma colère enflammée, tu disparaîs dans les ténèbres et tu t'anéantiras de toi-même.

Non, Je ne te nommerai pas même, car il n'est pas digne de Moi que Je prononce ton nom ! Mais descends dans les ténèbres de la terre au son de Ma trompette ! Mes cavaliers déjà parcourent la terre à la poursuite de tes adeptes. Vient le temps de la paix qui recouvrira toute la terre et tu seras anéanti comme J'en ai établi Ma Promesse.

Toi seul sait combien Ma Parole est Vérité et c'est pourquoi tu trembles et tu t'affoles, mais Mes enfants Je les sauverai tous !

Mardi 12 juin 2018 [dans la soirée]

**L'amour me brûle et il me brûle de vous le partager, de vous le crier.
La tempête est le Vent qui m'habite et bientôt, se lèvera en vos cœurs
la houle qui transformera toutes vos vies en une marée de lumière.
L'amour est un combat, une déferlante de Lumière dans l'abîme
de vos ténèbres ! Aimez, aimez, aimez ! Et tous vous serez renouvelés.**

[Christine] Ma Katiuska aimée, je relis tes textes sublimes et mon âme est subjuguée d'une telle profondeur. La lumière, la transparence, la puissance habillent ton langage d'une force inconnue de notre terre... Tous ce temps sans entendre ta voix ! Que s'est-il passé ? J'ai coupé le fil, je n'ai pas été à la hauteur de ton amour et la réception s'est voilée ?

[Katia] Foudre de guerre ! Regarde-moi, te laisserais-je un instant loin de ma pensée ? De violents combats tu en soulèves chaque jour et le Maître avant tout vient à toi ! Dans le silence du corridor, mon armure en le cœur, prête pour le combat, je retiens mon cri de guerre qui est cri d'amour.

Et l'amour est foudre, l'amour est aussi rouge et brûlant que la lave. L'amour me brûle et il me brûle de vous le partager, de vous le crier. La tempête est le Vent qui m'habite et bientôt, se lèvera en vos cœurs la houle qui transformera toutes vos vies en une marée de lumière.

Je serai là toujours, à tes côtés, berçant tes nuits. Donne-toi plus encore, plus encore ! L'amour c'est toujours plus. Dans la croisée des chemins où il n'y a plus de soi, tu as gagné la bataille pour être en Lui et combattre à Ses côtés, car l'amour est un combat, une déferlante de Lumière dans l'abîme de vos ténèbres !

Éveille-toi, France aimée, lève le drapeau de la victoire ! En Cœur Sacré pose ton regard et jamais ne t'en détourne.

Au pied de la montagne, dans le Sacre du Cœur, dépose ton vêtement d'infortune et revêt la lance, oui, elle percera les cœurs ! Il faut que le sang coule pour retrouver vigueur. Le sang, c'est ta vie donnée, ton cœur ouvert pour marcher aux côtés de l'Aimé dans un même élan d'amour.

Tous les soldats sont unis, en prière, ils forment le barrage contre la noirceur de vos temps.

Je t'attends dans ma demeure, je te glisse en mon cœur et je te porte très haut, là où le petit, le malin, l'intrus ne peut t'atteindre. Tu vêts notre armure et tu ne le sais pas. Reste petite, ta force est là !

Il est des aveugles et il est bien qu'il en soit ainsi ! Dans le silence du monde, poursuis ta route unie à la nôtre, car c'est ensemble que nous vaincrons, ensemble que nous franchirons les océans, ensemble que nous mettrons à terre le dragon.

Terre et Ciel sont unis, le fil d'or c'est la prière. En ton cœur psalmodie l'amour ! Lui vaincra, Lui est vainqueur !

Dans les ténèbres du monde, poursuis le chemin. Et si tu ne vois plus rien, si tu n'entends plus rien, si tu ne peux plus rien faire de toi-même, sache que ton cœur est toujours victorieux en Christ, Lumière de ta vie.

Ose le dénuement et tu verras la Lumière envahir ton être.

Avec nous tu seras, nous serons tous ensemble un jour. Quelle joie que ce temps à venir !

Le combat du Ciel est déjà vainqueur. Choisis la force, brandis la foi. La force est donnée toujours à celui qui la demande et l'armure de Dieu vêt Ses enfants chéris. Habille-toi de l'Amour et ne te laisse pas enliser dans la souffrance.

Sois forte, petit soldat de l'Amour, c'est ainsi que je te désire et c'est ainsi que nous t'accompagnons, puisque dans la Lumière tous les voiles sont anéantis et les ténèbres englouties. Que craindre alors ?

Aimez, aimez, aimez ! Et tous vous serez renouvelés. Vos prés reverdiront, les semences porteront du fruit, les enfants se lèveront pour porter la nouvelle. Il en sera fini de vos apathies, vous n'écoutez plus les sombres rumeurs. Le soleil reviendra et vos cœurs se réjouiront.

Entendez le bruit des glaives qui s'entrechoquent, voyez les éclairs qui se déploient !

Qui vaincra ? La Lumière, évidemment, qui déchire vos ténèbres dont le manteau sera jeté au feu par l'armée de saint Michel !

Que croyez-vous, hommes de peu de foi ? Vous renaîtrez et ce sera dans l'Amour !

Viens avec moi guérir tes blessures, les coups sont durs mais les temps sont vainqueurs. Viens, je t'emmène avec moi et je prends ton sommeil pour t'éveiller plus haut. Dans mes bras je t'enlace pour te mener plus haut encore et gravir tous les sentiers.

Ne perds pas de temps, élève ton âme en Cœur de Dieu et ensemble nous combattons.

La robe nouvelle, celle qui vient, est sagesse du cœur et joie des anges. Oui, tu seras nourrie de la main de Marie et tu mangeras le Pain des anges car nouveau vêtement tu endosseras.

Reste contre mon cœur, je te garde en ma demeure pour t'aider à gravir les sentiers et entrer dans la danse des affamés qui sans cesse, jour et nuit, louent le Seigneur des armées et de Sa Présence en permanence sont nourris.

Viens vite et avec toi la multitude qui viendra aussi !

La joie dans les cœurs unis traversera toutes les noirceurs. Le manteau de pluie est sec, la brûlure de l'Amour a asséché les pleurs !

La paix reviendra, tout reverdira et les hommes s'enlanceront parce que l'amour est plus fort que la mort.

Souviens-toi du cri «Mort où est ta victoire ?»⁵.

Katia qui se fait toute petite pour vous enlacer de son amour
Katia au cœur brûlant pour vous, mes aimés, tous mes aimés

Réjouis-toi, petit relecteur, je viens porter assise en ton cœur et te dire que je suis toujours là, à tes côtés aussi, puisque ensemble nous œuvrons ! Toujours prête ? Alors mène bataille avec moi, avec nous !

Samedi 16 juin 2018 [dans la soirée]

**Vous serez en face de deux pôles qui se présenteront à vous
telles des forces vivantes : le OUI à l'Amour et le NON destructeur.
Mais l'Amour emplira vos demeures et vous fera voir vos noirceurs.
Vous aurez tout pouvoir en vous-mêmes pour transformer vos vies
et aller vers la Lumière ou sombrer dans la noirceur,
ce sera votre choix et il sera sans appel.**

[LE CHRIST] Cœur d'enfant plein de tendresse, en ton âme brûlent les mille parfums d'amour dont J'embellis chacun de Mes enfants.

Venez crier votre joie en Ma Présence, venez bondir d'allégresse et psalmodier vos vœux d'amour ! Dieu à l'écoute, Dieu comme un Père écoute vos chants d'amour et exulte en Ses cités retrouvées.

Hommes de toutes nations, vous êtes Miens : des enfants de Roi. En chacun de vous brûle le feu divin de Mon Cœur toujours enflammé et brûlant d'amour pour chacun de vous. Votre royaume de vie est en vous, caché aux yeux de la chair, aux yeux des voleurs et des assassins.

5) Cf. [1 Cor. 15, 55]

La terre est un combat, mais matière et esprit étaient créés pour vivre ensemble dans l'harmonie divine, la suffisance du NON au pouvoir de l'orgueil a détruit l'harmonie.

Enfants d'amour, vous êtes Miens et Je désire la paix pour vous. Je désire que vous entriez dans l'amour, que vous goûtiez et que vous vous abreuviez de l'Amour. L'homme est une cymbale retentissante à Ma Gloire et Ma Gloire est amour.

Enfants de l'Amour, Mes amours, Je viens reprendre possession de vous pour que vous retrouviez le chemin de la vie d'amour. Non, Je ne viens pas vous surprendre, Je ne viens pas annihiler votre liberté, mais Je viens éclairer votre chemin puisque dans le combat de ces temps vous êtes aveuglés.

Vous ne serez plus anéantis par le poids mensonger, l'aveuglement vous sera ôté puisque vous retrouverez votre force première qui vous mènera à la Vérité : Moi.

Vous verrez, vous comprendrez toutes les manipulations subies et vous entrerez dans l'ère du choix parfaitement, librement consenti. Vous serez en face de deux pôles qui se présenteront à vous telles des forces vivantes : le OUI à l'Amour et le NON destructeur. Mais l'Amour emplira vos demeures et vous fera voir vos noirceurs ; vous aurez tout pouvoir en vous-mêmes pour transformer vos vies et aller vers la Lumière ou sombrer dans la noirceur, ce sera votre choix et il sera sans appel. Depuis des années vous avez été préparés. Vous avez continué à prononcer des sentences de mort contre vous-mêmes par vos choix désordonnés. Mais les temps viennent du OUI à la vie d'amour, du OUI sans concessions.

VEILLEZ ET PRIEZ CHAQUE JOUR, CHAQUE INSTANT, CHAQUE NUIT. Faites de vos cœurs des réverbères d'amour. Osez crier «Père !» dans votre cœur, et votre Père illuminera vos pensées. L'Amour veille sur l'amour et JE VEILLE SUR VOUS, JE VEILLE EN VOUS.

J'accueille vos OUI et ils Me sont un trésor.

Bientôt descendra du Ciel le nouveau temps qui embellira toutes Mes cités qui auront répondu à l'Amour. Il y aura bataille, mais la terre transformée retrouvera joie première.

Sachez Mes enfants que vos OUI à l'Amour ouvriront les cœurs et que le printemps des âmes reverdira.

Appelez l'Amour et la terre se transformera. Réapprenez à aimer et tout reverdira mais, si vous continuez à amasser pour vivre d'avoirs dérisoires, vous vous enliserez dans votre petite mort et ce sera votre choix. Bien vite, le voile du deuil enliserà vos cœurs et vous vous perdrez dans la noirceur. Ce sera votre choix, la petite mort annoncée.

Face à vous-mêmes vous vous trouvez. Face à Moi, que ferez-vous ? Je n'ai qu'un conseil : gardez vos lampes allumées et ne laissez pas vos cœurs en berne.

LE CIEL DESCEND SUR LA TERRE, SEREZ-VOUS AU RENDEZ-VOUS ?

Dans le silence de vos cœurs, Je vous nourris de Ma Splendeur. Dites OUI à l'Amour et votre choix vous sauvera.

Venez, enfants de lumière, prenez la voie du Ciel, Je vous y précède.

Mercredi 20 juin 2018 [dans la soirée]

**Le Ciel n'est qu'accueil. Il ne s'achète pas, il se reçoit simplement.
Le Ciel appelle l'amour et l'amour demande des efforts,
l'amour est don gratuit. Ô, comme il sera beau et sublime
ce Jour de Gloire qui verra le triomphe de Mon Père
dans le cœur des hommes et la fuite de Satan
dans les entrailles les plus profondes de l'enfer éternel !**

[LE CHRIST] Moi, Je te dis que Je t'aime, ne peux-tu entendre Ma voix ? Si tu parcoures les Écritures, tu Me connaîtras mieux mais, dans le cœur à Cœur, tu verras Mon Cœur à livre ouvert. En toi, en chacun de vous, J'ai déposé tout Mon amour ; Ma force est en vous, mais il vous faut aussi M'abreuver de vos pensées d'amour pour la faire grandir et fleurir en vous.

Si le grain tombé en terre ne reçoit aucune nourriture, il ne germera pas. Il en est de même de votre foi qui est amour. Si l'amour ne reçoit pas d'amour, le lieu est déserté⁶ et qui le fera refleurir ?

Vous avez tout en vous, tout reçu de Mon Père et Je suis venu pour vous faire voir, vous montrer l'amour de Mon Père qui est vôtre aussi. Ouvrez vos cœurs et vous recevrez la nourriture. Si vous n'ouvrez pas la bouche pour vous nourrir, votre corps ne peut se maintenir. Il en est de même de votre esprit que vous devez de nourrir. Et cette nourriture est dans Ma Parole, dans Mes Sacrements, dans Mon Eucharistie, c'est elle qui vous fera entrer en communion d'amour avec Moi et avec le Père et avec l'Esprit. Ne négligez pas votre esprit, lui est éternel, alors que votre chair n'a qu'un temps passager.

Si vous connaissiez l'Amour, vous n'auriez de cesse le désir d'en être nourris. Faites des petits pas, mais faites-les et approchez-vous de Nous qui vous tendons Nos mains pour vous accueillir et vous prendre sous Notre manteau. Oui, le Père et Moi sommes Un et Un aussi avec l'Esprit qui Nous unit.

Commencez simplement par un regard, une parole d'amour, tournez vos yeux vers nous. Vous retombez si facilement dans vos agitations !

Je vous le dis et vous le redis : la chair n'est pas première mais l'esprit qui attend d'être nourri.

Ne vous laissez pas devenir des vases vides, vous êtes faits pour engranger l'amour, pour foisonner l'amour, pour vivre l'amour et en l'Amour et sans l'amour, vous êtes morts et la mort est plus que solitude, elle est anéantissement.

Vous êtes faits pour la vie, créés pour la vie ! L'acte d'amour est un acte de vie.

Je vous ai montré le chemin, vous l'avez oublié. Vous avez outrepassé vos droits et vous vous êtes perdus en adoptant la voie du néant, vous êtes entrés dans la torpeur, dans la peur et vous êtes aveuglés.

Pourquoi croyez-vous que Je crie vers vous ? Pourquoi croyez-vous que Je vous demande de revenir ?

Vais-Je encore longtemps crier dans le désert ? Vais-Je encore longtemps attendre de vous un verre d'eau pour étancher Ma soif ?

Vous vous enlisez, Mes petits, vous nagez dans l'orgueil, dans la suffisance et vous oubliez votre identité première.

6) Au sens de transformé en désert.

Je viens vous dire encore que Je vous aime et que J'attends de vous un regard d'amour. Ouvrez bien vos oreilles et laissez-Moi encore vous souffler et vous dire que sans Moi vous ne pouvez rien faire⁷.

Abaissez votre superbe. Cessez de vouloir nourrir votre chair de toutes sortes d'abus et de plaisirs sans lendemain. N'êtes-vous pas fatigués de recommencer les mêmes erreurs, de parcourir les mêmes déceptions, de laisser se faner votre vie au détriment de vous-mêmes ? N'êtes-vous pas las du vide que vous retrouvez toujours et qui frappe à votre porte à chaque fois que vous retombez ?

Qu'attendez-vous pour entrer dans Mon foyer d'amour. Je vous y précède pour vous y accueillir et vous serrer contre Mon Cœur. L'Amour appelle l'amour et J'appelle sans cesse. Vous voir courir vers Moi est un bonheur infini et ce bonheur, sachez bien que nous le partagerons ensemble, vous et Moi.

Écoutez, réfléchissez, entendez, recevez, regardez un instant quelques pages de Mon Livre⁸ et vous entrerez dans la béatitude de la joie et de la paix.

Vous ne méritez rien, me direz-vous ? Mais qui mérite ? Le Ciel n'est pas fait de mérites mais d'amour, le Ciel n'est qu'accueil. Il ne s'achète pas, il se reçoit simplement. Comme l'a dit le prophète Isaïe : «Vous tous qui avez soif, venez boire et manger gratuitement.»⁹

Le Ciel ne s'achète pas, Je le répète ; il se reçoit et il se donne. Qui ouvre son cœur recevra en abondance, mais pour qui le fermera, quel malheur, quelle tristesse que de ne pas recevoir de nourriture d'amour !

Mes enfants chéris et aimés, Je viens vous crier Ma Présence. Ouvrez vos cités à Ma venue, déployez grand l'abandon de vos cœurs. Sachez recevoir tout simplement.

On vous a appris à acheter, à vouloir, à commander, Moi Je vous demande d'apprendre simplement à recevoir et la manne vous sera donnée sans compter. L'Amour est grand, l'Amour est puissant, l'Amour est don et le don est lumière.

Oh, c'est sûr, Je ne vous donnerai ni voitures, ni piscines, ni avoirs terrestres, mais Je vous inviterai au repas de Mon Cœur pour nourrir les vôtres en l'Amour de Père. Et vous deviendrez lumière et vous deviendrez amour comme le Père et Moi le sommes. Ce n'est pas l'argent qui régit l'univers mais l'amour. Avez-vous bien entendu que J'ai parlé de l'univers et non de votre monde ? L'univers est immense, infini ; le monde est petit, au pouvoir de Satan, il décline ses plaisirs. Si vous saviez comme ils sont virtuels ces plaisirs, au regard de la vraie Vie. J'emploie le mot virtuel puisqu'il vous plaît tant en ces temps d'aujourd'hui. Mais vos vies ne sont pas virtuelles et, quand il s'agira d'en rendre compte, alors vous souffrirez de vous être laissé berner, plus souvent par apathie et facilité que par désir.

C'est ainsi que le démon agit : il vous rend faibles à l'effort et annihile ainsi vos forces de vie. Et, comme vous aimez la facilité, vous devenez très vite dépendants. Quelle aubaine pour lui ! La facilité ne vous donnera aucun réconfort ni confort, car celui que vous vivez est anéantissement de vous-mêmes. C'est dans la lutte

7) Cf. [Jn 15, 5]

8) La Sainte Bible.

9) Cf. [Is 55, 1-3]

que l'homme trouve sa vigueur. Jacob n'a-t-il pas lutté toute une nuit avec l'ange pour obtenir ce qu'il souhaitait¹⁰ ?

Le Ciel ne s'achète pas mais il se gagne ! Le Ciel appelle l'amour et l'amour demande des efforts, l'amour est don gratuit. Saurez-vous encore vous donner, serez-vous encore capables de don ?

Allons, Mes enfants, éveillez-vous, réveillez-vous ! Il est temps de vous nourrir de Moi et d'oublier le passé de vos plaisirs superflus, fades et sans lendemain.

Venez dans le rang de Mes élus et qu'ensemble - vous et Moi - parcourions la route de la vie, la vraie Vie en Dieu, qui est amour et béatitude.

Je vous aime. Accepterez-vous Mon «Je t'aime» pour chacun de vous ?

Laissez-vous nourrir de Ma main, enfants bien-aimés, enfants très aimés, Mes enfants de l'Amour, en qui Je demeure.

[22h15]

[LE CHRIST] Toute âme entendra Dieu lui parler dans le fond de son esprit ouvert à la tragédie du combat. Ce n'est pas simplement au Ciel qu'il y aura combat, mais Ciel et terre seront envahis par des glaives retentissants.

Brûlure après brûlure, la terre sera purifiée de toutes ses iniquités, de toutes ses abjurations, de tous ses pactes. Le feu anéantira tout ce qui n'est pas saint et tout arbre¹¹ qui aura pactisé avec les démons sera jeté dans les enfers éternels. Hélas, beaucoup de Mes enfants de prédilection tomberont aussi ! Je veux parler de ceux que l'orgueil aura conquis pour condescendre aux manœuvres de Satan, pour perdre Mon Église et ainsi égarer bon nombre de Mes enfants.

Fuyez les actes pervers, les discours perfides et tous les orgueilleux.

Tenez dans le secret le plus absolu pendant un temps vos lampes sous le boisseau afin qu'au moment voulu par Moi, elles rayonnent de mille feux dans l'obscurité de vos jours.

Ô, comme il sera beau et sublime ce Jour de Gloire qui verra le triomphe de Mon Père dans le cœur des hommes et la fuite de Satan dans les entrailles les plus profondes de l'enfer éternel ! S'élèveront alors la Rose pourpre avec le Lys pour psalmodier de leur couleur de pureté la Gloire de Dieu, la victoire du Très-Haut en Sa Splendeur qui est toute Lumière.

Il sera beau ce nouveau ciel, rayonnant de la puissance et de la grandeur du Très-Haut. Tout redeviendra lumineux et tous les cœurs des hommes qui auront répondu à l'appel seront pareils à des astres lumineux dans le ciel, qui embraseront l'espace de lumière encore jamais vue de mémoire d'homme.

Petits enfants, préparez vos cœurs à cet avènement car il viendra et vous le verrez¹², soit de votre terre, soit du haut de Mes espaces où vous serez entourés des anges pour vous mener aux confins de Mes cités du Ciel, en Cœur de Père.

10) Cf. [Gn 32, 25-29]

11) Tout être.

12) Le Seigneur insiste sur les mots : «vous le verrez» ; à cet instant, un doute s'installe dans mon esprit quant au temps, le verrai-je ? Je ne serai peut-être plus de ce monde. Sa réponse est rapide, immédiate, aussi rapide que mon interrogation.

Vous verrez le Ciel se lever, les anges brandir leurs cœurs et partir au combat avec pour feu la force de leur amour et pour glaive leurs paroles tranchantes.

Oui, vous verrez le Ciel se lever et brandir victoire sur tous les démons en faillite et vous assisterez au plus grand déferlement de lumière jamais vu ! Car, lorsque les archanges brandissent leurs épées, l'amour est si flamboyant que, de leurs arcs de lumière, de leurs épées et de leurs javelots, des éclairs de feu, des halos en même temps que des poussières incandescentes embraseront tous les espaces du Ciel en fureur, en lutte et en guerre contre la noirceur la plus absolue de ces temps qui seront combattus avec force dans la foi et l'amour, de cet Amour immense qui recouvrira la terre et incendiera le Ciel, pour mettre le feu en toutes les demeures, cités du Dieu Très-Haut, appelées à louer et à rebondir en l'Amour !

Le Mal se traînera avant d'être foudroyé avec grand fracas dans les ténèbres d'en-bas qui se fermeront sur lui avec grand bruit.

De votre monde, il ne restera rien. Tout sera renouvelé. L'Amour retrouvera sa place dominante et la joie habitera votre nouvelle contrée. Le passé ne viendra plus sur vos lèvres car il aura été annihilé, enfoui sous la bataille et la victoire de la Lumière.

Renouvelés, vous serez tous renouvelés, nouvellement nés, vous qui attendez dans le silence de vos cœurs que vienne enfin le Règne de l'Amour. Ne craignez pas, il y aura un embrasement d'amour dans lequel vous serez enlacés, vous le verrez et vos cœurs rebondiront d'une joie indescriptible. Mais appelez, appelez le Ciel de votre Père, aspirez à l'Amour de tout votre cœur !

Soyez certains de ce qui adviendra ; ne désespérez ni des temps, ni de ce qui vous semble être des longueurs ou des lenteurs, car tout ce qui a été annoncé adviendra et vous serez alors surpris d'assister vous-mêmes à ces temps annoncés. Beaucoup d'entre vous seront participants et verront de leurs yeux de chair les temps annoncés.

En attendant, reste dans le silence, toi qui écris et qui transcris et dans cette sagesse d'obéissance, inclus tous ceux que tu connais et dont tu connais l'attachement à nos valeurs¹³. Enferme-Moi dans ta chambre, pour voler dans le secret au Soleil de Dieu prendre des forces et chercher mérites pour tes frères et sœurs. Adopte la voie du silence dans la certitude de l'Amour.

[Un peu plus tard]

[LE CHRIST] Dans le sas du monde les âmes se perdent ; Mes âmes choisies, Je les prends et les mets en dehors pour les protéger et les avoir à Mon écoute. Elles deviennent les abeilles butineuses de Mon Cœur pour éclairer le ciel¹⁴ des abeilles travailleuses et de celles qui cherchent encore. À l'écart du monde Je les mets, pour que Mes paroles soient entendues, loin de vos sphères médiatiques et des voiles du Malin. En Ma sagesse, elles trouvent la voie du silence qui les fortifie en Ma Présence, leur abnégation élève le monde. Elles deviennent les perles de Mon Cœur qui enlacent le monde d'un collier d'amour, plus ravissantes que toute autre verdure et rafraîchissent Mon Esprit par leur obéissance et leur soumission.

13) Au sens biblique, c'est-à-dire le respect des commandements de Dieu et de la Vérité.

14) C'est-à-dire l'âme.

Par elles, par leur don gratuit, la terre est en tout point revivifiée et ravivés se trouvent les pâturages des cœurs en lesquels s'épanouissent les boutons d'or à venir qui sertiront aussi le Cœur de Ma bien-aimée Mère Marie, Reine des cœurs. Vivez en elle toujours et demeurez en sa présence, elle est la route sûre et sanctifiée qui mène au Royaume de la Vérité et de l'Amour engendré.

Vendredi 22 juin 2018 [15h50]

Mes enfants de prédilection, vos cœurs et vos lèvres doivent être purs. Portez soutane et vêtements de prêtres et laissez aux autres hommes les habits du monde. Ne regardez que votre cœur où Je réside et soignez les cœurs malades de solitude et de désespérance qui ont perdu la voie sur le chemin. Montrez-leur avec amour que toujours Je suis là près d'eux, pour les relever et les soutenir !

En rapport avec ma famille, souffrances secrètes.

[LE CHRIST] Pourquoi t'inquiéter de tout cela, ne suis-Je pas là, Moi ton Seigneur ? Pardonne à tous ceux qui t'offensent et te blessent sans se rendre compte de leurs actes. De pensées d'amour ils ont besoin d'être nourris. À celui qui refuse de voir, qui ne veut pas voir, tu ne peux forcer barrage sans dommage. Toi, sois dans le silence et donne-moi ta douleur qui guérira leurs cœurs.

Avance, mon enfant et réjouis-toi car c'est dans l'épreuve que l'âme s'embellit et découvre l'amour. N'entre pas en guerre et lave ton cœur dans l'épreuve ; remets-la moi et à ton secours Je viendrai toujours.

Je demande des cœurs purs, des lèvres pures, des pensées pures.

Ne suis-Je pas là, Moi ton Serviteur ? Moi qui vous ai tout pardonné ?

Pardonne, pardonne et pardonne toujours et aime par-dessus tout.

Prie dans le silence pour ceux qui refusent encore, qui ne veulent pas entendre et qui s'enferment dans leurs négations. Leurs âmes malades ne peuvent voir ni même accepter d'entrevoir la Lumière. Viens à leur secours dans le silence de ton cœur meurtri, ils ne peuvent voir leurs actes en vérité.

Tiens-toi debout, ne te plie pas sous le poids de l'Adversaire, il se réjouirait trop fortement de ta chute. Combats pour deux, pour trois, mais combats et ne te laisse pas piéger !

Toi, tu as beaucoup reçu, et tu recevras encore mais il te faut savoir abandonner ton moi qui se révolte. N'entre pas dans l'affectif mais dans l'amour. Ne te laisse pas piéger et remets-Moi dans le cœur à Cœur tout ce qui t'encombre et blesse ton âme.

Ensemble, toi et Moi, Moi et chacun, vaincrons tous les démons de l'orgueil, de la peur, du refus, de l'abandon.

Viens guérir ton cœur en le Mien. Souviens-t-en toujours : Mon Cœur est ton refuge !

Je t'ai donné, donne dans le silence par le don de toi qui est le «par-donne».

Christ vaincra !

[Katia] Je suis là, moi Katia, tambour battant je déploie la tenture du Ciel qui s'annonce à vous en grande fanfare et splendeur.

De vos cœurs couleront le miel de nos vies dont nous vous parfumerons. Jamais nous ne vous avons oubliés et, en cœur de Père, nous avons suivi vos chemins. Ô, que de difficultés pour vous atteindre, vous qui, aux portes de l'oubli, fermez vos cœurs¹⁵ ! La douleur semée par ce qui vous semble abandon, injustice, est pour vous si intolérable que vous croyez plus en la mort qu'en la vie ! Mais celle-ci n'est qu'un masque hideux, figure de l'imposture du démon qui insuffle en vous l'horreur et la souffrance si aiguë qu'elle en est insupportable.

Pauvres enfants que vous êtes, perdus dans l'effroi et la torpeur, que rien ne relève. Nos souffles sont si légers qu'ils ne vous atteignent pas, nos caresses vous sont si étrangères et nos présences invisibles. Sous la torture du marbre froid, vous laissez nos visages et nos voix. La chaleur du corps disparu, vous nous croyez à jamais disparus. Quelle souffrance pour vous et pour nous, souffrance qui bute contre le mur inviolable, semble-t-il, de la mort qui sépare et qui égare ! Mais nos cris lumineux traversent l'espace, énergie vivante qui vous accompagne en chaque instant.

Bienheureux ceux qui sentent et perçoivent nos présences ! Et bienheureux plus encore ceux qui ouvrent leurs cœurs aux cordes de nos violoncelles qui psalmodient de leurs longues mélodies nos présences qui vous enlacent et que vous ne ressentez pas !

Ah, séparation mensongère, bientôt tu seras démasquée et poussière tu redeviendras ! Car qui commande crois-tu ?

Toi qui trônes sur le siège du diable, tu seras anéantie, foudroyée dans ta suffisance et ton mensonge. Ton temps est révolu !

En arrière tu recules et tu tomberas dans l'oubli et alors, le rideau du plus beau spectacle se lèvera et vivants et défunts danseront la chorégraphie de tous les vivants en Cœur de Christ !

Ô, comme j'ai hâte de cet avènement sublime pour vous, mes parents et pour vous, tous mes aimés ! Mon cœur exulte en cette heure pour cette union qui sera retrouvée. Mais celle-ci sera une union à nulle autre pareille : union d'amour et de force, union de foi et de certitude. Vos yeux de chair verront et resplendiront dans le cœur de l'âme, nos yeux s'uniront. Ô, de quels regards d'amour nous nous enlacerons tous, de quelle force de tendresse serons-nous investis, habillés ! Le nouvel homme est beau qui est transfiguré par le Christ et l'amour purifié dans la paix devient béatitude ; l'ancien se meurt, quelle joie, puisque le nouveau temps vient qui n'est que caresse et souffle d'amour !

Ô, que de tendresse recevez-vous de nous, que de douces paroles nous entonnons à vos oreilles et que de baumes de douceur nous appliquons sur vos cœurs meurtris !

Jamais nous ne sommes séparés et la lumière, Sa lumière invisible à vos sens, nous unit. Nous sommes comme tissés dans les fibres d'une même toile et elle est parfaite.

15) Vous qui, pour ne plus souffrir, fermez vos cœurs en occultant le souvenir de nos vies.

Ô toi qui vois par instants se dérouler nos présences, toi qui par don donné reçois et acquiesces à nos signes, dis-leur que la Vérité vient. Elle est de l'autre côté, du nôtre, mais elle vient et elle descend et vous la verrez et vous en serez éblouis. Car terre et Ciel s'uniront en une immense lumière qui avertira vos cœurs et fera disparaître vos cécités. Oui, l'union viendra, l'union descendra dans la grande bataille finale qui verra la victoire de l'Agneau ; et toutes les cymbales de la victoire que sont les boucliers retentiront en un même temps et tous les glaives, les épées des archanges et des anges enverront leur lumière flamboyante brûler tout ce qui ne vient pas de Lui, notre Dieu.

L'Amour est lumière, l'Amour est faisceaux de lumière, l'Amour est tornades d'aurores boréales et tout cet entrechoquement de lumières fulgurantes anéantira toutes les noirceurs de vos cœurs et de vos esprits et vous recouvrirez la vraie vue, avec nous, vos aînés en Ciel.

Bats, petit cœur d'amour, réjouis-toi, élève-toi à la Lumière, qu'elle t'inonde ! Oui, en Ciel je vous désire tous ravissants de la Lumière de Christ. Vous serez tous subjugués et envahis par la vie qui est l'Amour, la vie qui est Christ, la vie qui est don pour une éternité d'amour.

Ah, le jour où chacun de vous verra l'autre face du miroir, tous les démons seront en fuite, écrasés sous la fulgurante force et splendeur et vigueur de la Lumière qui foudroie tout ce qui ne vient pas de Lui !

Garde ton combat¹⁶, toi qui marches à notre écoute et qui vibres dans nos sphères. Choisie tu as été et ton oui a été prononcé, nous l'avons entendu.

Maintenant, il te faut revêtir le manteau qui t'a été tendu pour le soutien des autres et l'oubli, l'abnégation de toi. Ne te sauve pas, c'est dans l'étreinte de Père et de Christ que les forces te sont remises. Il te faudra garder lèvres et cœur purs et brandir en flèches les paroles reçues qui sont lumières, non de nos mémoires mais de nos présences vivantes aux côtés de l'unique Seigneur, Christ en Sa demeure. Porte le voile toujours de celle qui se fait pénitence pour ses aimés.

Et maintenant que tu es reliée, reçois l'épée tranchante de la Vérité qui te fera voir bien des hérésies et qui te les fera pourchasser. Témoin de la Lumière, il te faudra la transmettre. Un temps viendra et, comme tout ce qui se fait, cela s'accomplira dans le silence et l'obéissance en sera le témoin de la vérité.

Katia qui t'aime et t'aime toujours,
d'un amour vivifié et transcendé en lumière de Christ

Sois vainqueur, petit poussin du Ciel, tu anéantiras bien des trompeurs ; la voie de l'enfance a pour effet d'enliser les orgueilleux et de leur faire perdre leur superbe.

Ouvre les yeux toujours en la lumière de Dieu et, en Sa Présence, amarre ton être tout entier. Deviens bateau voguant et volant dans l'ivresse de ton Dieu.

Avance, petit serviteur aimé, avance et vole tout à la fois, déploie tes ailes dans la lumière qui te baigne et qui t'entoure. Et bois, bois cette manne du Ciel invisible au regard de l'homme et qui devient ton armure pour ta défense et pour ta force dans ce combat invisible où nous t'emmenons avec nous. Réjouis-toi, tu es choisie avec tant d'autres choisis et la joie descend.

16) Veille, sois vigilante.

Le manteau¹⁷ n'a ni couleur ni matière mais il est comme la manne du Ciel dans le désert : léger et subtil, délicat et cependant infrangible, il revêt l'âme, l'esprit et le corps. Il investit le cœur et déploie en l'homme toutes les facultés de l'amour. Il vivifie et fait grandir, mais n'oublie jamais qu'il est don remis au service et au bien-être des autres. Léger à porter pour une mission, il pourra être lourd par moments dans les instants de solitude et de souffrance, mais il sera char de feu dans les instances du Ciel et l'obéissance en sera la première vertu.

Tu ceindras tes reins de l'armure du combat et tu marcheras toujours en avant pour protéger le petit reste souffrant qui te suivra. La pluie arrosera toujours ton passage, mais le soleil se lèvera dans le cœur des abandonnés, des délaissés, des désertés¹⁸ et aussi des fuyards. Ne t'inquiète pas, au bord du ruisseau pour t'abreuver tu Le retrouveras toujours, qui viendra t'enseigner, te secourir et te soutenir. Pour l'instant, bois et fortifie-toi. L'eau et la nourriture te sont données à transmettre, mais au passage elles renforcent ton être, guérissent ton âme et te rendent fidèle.

Avance, petit cœur, tu es entre nos mains et nos cœurs te sont tendus. Vois les larmes de nos yeux qui implorent pour vous la vue ! Aimez-vous puisque l'Amour est vainqueur et que du drapeau du Sacré Cœur viendront tous les saints poser demeure. Quelle force quand il sera brandi face à l'Adversaire, il s'écroulera pour ne plus reparaître ! La lumière reviendra et tout sera rénové, transformé, renouvelé, rebâti. Tout, absolument tout, sera revivifié, il n'y aura plus d'ancien. L'armure est légère, elle est ENVOL ! Que chacun s'en habille !

Votre sœur Katia, du haut de la cime, en votre présence

[23h45]

[LE CHRIST AUX PRÊTRES] Faites bien attention, ne vous perdez pas, Mes enfants de prédilection. Gardez votre manteau de blancheur. Vos cœurs et vos lèvres doivent être purs, demandez à Mes anges de les brûler au feu de Mon encens, qu'ils portent le Sceau de Ma Parole vivifiante et sanctifiante à tous ceux que vous rencontrerez et à qui vous remettrez les péchés.

Portez soutane et vêtements de prêtres et laissez aux autres hommes les habits du monde. Vous m'êtes consacrés, recevez Mes commandements et obéissez à Ma Lumière qui vous sanctifie. Moi Je vous tiens contre Mon Cœur comme Mon troupeau bien-aimé. Voyez le lys qui pousse à votre porte, imitez sa pureté, elle est votre honneur et sa fragilité est votre force. Devenez des saints et montrez la voie aux brebis que Je vous envoie. Il y a tant d'assoiffés, tant de désespérés, tant d'esseulés et Mon Cœur est aux abois face à tant de douleurs. Mais Je vous ai disséminés de partout pour que vous les rassembliez et que vous leur montriez la grandeur et la force de l'Amour qui transforme tout, absolument tout, en union d'amour invincible, indestructible.

Vous êtes Mes enfants aimés, Mes prêtres attendus, soutenus, gardés en Moi comme dans une forteresse. Je soutiens vos forces, mais ne cessez jamais de Me

17) Cf. note du message du 26 mai 2018.

18) Au sens de vides de tout, désenchantés, desséchés.

regarder, de M'imiter. C'est en M'imitant que vous trouverez la force de l'accomplissement de votre ministère d'amour, OUI, DE MINISTÈRE D'AMOUR.

Ne regardez que votre cœur où Je réside et soignez les cœurs malades de solitude et de désespérance qui ont perdu la voie sur le chemin. Montrez-leur avec amour que toujours Je suis là près d'eux, pour les relever et les soutenir !

Tout homme est Ma créature et en tout homme Je suis.

JE NE REGARDE PAS LE VÊTEMENT MAIS LE CŒUR et les cœurs sont si malades aujourd'hui car ils se privent et on les prive de Mes enseignements d'amour. Mais la Sainte Messe retentira à nouveau dans les Églises et foudroiera toutes les forces mauvaises qui cherchent l'anéantissement, la paresse et l'enlissement. Et même si les sons de cloches se taisent, celles de Mes aimés retentiront dans le silence. Elles annonceront tout à la fois bataille et victoire, car le cœur de l'homme est appelé à être vainqueur de ses peurs et de toutes ses morbidités inculquées.

Ô vous, Mes prêtres sauveurs, combien aimés de Mon Cœur, Je vous désire à Mon service avec toute la fougue que vous ressentez en vos âmes lorsque celles-ci sont violentées par la force de Mon Esprit. C'est ainsi que Je vous nourris. Ne cessez de venir à la Fontaine d'Eau vive que Je suis pour vous abreuver. Et plus vous étancherez votre soif, plus celle-ci vous brûlera encore pour que vous l'étanchiez à nouveau ; vos lèvres embrassent et embrasent aussi tout à la fois Mon Cœur qui, toujours plus grand, s'ouvrira pour ennoblir vos cœurs de Mes Paroles à transmettre.

Ô prêtres aimés, vous êtes le sel de Mon Cœur et le sel ne peut perdre de sa saveur s'il reste bien ancré en sillon de Mon Cœur d'amour. Aimés prêtres, Je vous attends toujours avec joie. Jamais Je ne cesse de vous regarder et de vous aimer. Ô, Je voudrais tant toujours vous garder ainsi contre Mon Cœur, mais il vous faut aller en mission rencontrer les âmes et les secourir, les renouveler en Ma Présence et Me les ramener. Du travail, vous en aurez ! Mais dites-vous bien que de votre cœur uni et ouvert contre le Mien sortiront des sources d'Eau vive qui transcenderont le cœur de vos fidèles.

Aimez et laissez-vous aimer aussi, car seul l'Amour est le lien. Vous, vous êtes tous des ponts qui, de pont en pont, construisez la nouvelle arche entre terre et Ciel pour la grande union à venir qui vaincra toutes les forces contraires et les anéantira.

Et vous deux que J'ai unis particulièrement, restez unis ; veillez à la sagesse de l'union qui fait fructifier les cœurs en Mon Cœur. De rencontre en rencontre, sachez épancher et partager votre amour pour Moi.

Mon petit prêtre, petit parce que si profondément tendre de la tendresse du cœur d'enfant, garde en toi la fraîcheur de l'enfance, mais laisse ton cœur, ton âme et ton esprit grandir au Feu de Mon Esprit qui te prendra tout entier ! Toi, Mon fils de prédilection relié aux instances du Ciel, Je t'ai choisi et tu M'as choisi. Restons unis, ton cœur Me brûle et tu brûles du Mien.

Ravive Mes champs dévastés, revivifie les âmes anémiées, rénove la foi dans les cœurs et rafraîchis tous les affamés. Je sais que tu y parviendras.

Ne crains pas les rumeurs, avance sur ton chemin. Fais confiance et reste confiant. Ton ministère est beau et tu le fais beau. Et s'il y a combat c'est qu'il y a

victoire déjà dans le Ciel. Tiens bon, Mon Cœur t'accompagne, mais Je désire que toi aussi tu poses ta tête contre Mon Cœur Sacré et que tu écoutes Ses battements nourrir et fortifier les tiens.

Reste dans la confiance, prêtre de Dieu et de Marie Immaculée. Ensemble, nous vaincrons les démons !

Unis-toi à Moi en chaque instant dans ton cœur ; loin des bruits du monde, isole ton cœur de prêtre et fonds-le dans le puits d'amour du Mien, tu en seras revigoré.

Va, Mon prêtre aimé, et foule de tes pas sanctifiés la nudité froide et creuse de tous les démons des enfers. Tes pas sont des brûlures pour eux.

Bénis-toi et bénis toujours tes souliers aussi, il y a tant de petits (*démons*) qui rasant le sol ! Empêche-les de faire chuter, en marchant tout simplement à tes missions, le cœur ouvert à Ma Gloire.

Je te tiens en Ma demeure. Veille et sois heureux car Je veille aussi.

Mercredi 27 juin 2018

Pourquoi l'Amour s'adresse-t-Il aux petits, aux pauvres ? Parce que leurs cœurs, sans qu'ils le sachent, est totalement relié aux instances du Ciel. Moi Je me tiens debout devant eux pour les nourrir, ils ne Me voient pas, mais ils ressentent une infime partie de Ma Présence et, de suite, leurs cœurs se plient à Ma voix et ils s'exécutent sans se poser de questions. Ils avancent ainsi dans le creuset de la foi pure.

[LE CHRIST À UN PRÊTRE] Et toi, pourquoi n'as-tu pas répondu, pourquoi t'es-tu tenu à l'écart encore ? Crois-tu que Je ne parle pas au cœur de cette enfant ou te maintiens-tu à l'écart ? Tu M'attends et tu Me juges aussi, c'est bien, mais va encore plus loin dans ton jugement et tu Me découvriras complètement.

Pourquoi l'Amour s'adresse-t-Il aux petits, aux pauvres ?¹⁹ Parce que leurs cœurs, sans qu'ils le sachent, est totalement relié aux instances du Ciel. Ils n'ont pas besoin des Écritures car leur cœur est Mon Écriture et cependant, ils se penchent sur celles-ci parce qu'ils savent dans le tréfonds de leurs cœurs que sans Moi ils ne peuvent vivre²⁰. Et ils se délectent avant tout des gouttes d'eau qui rafraîchissent et embellissent leurs cœurs sans qu'ils le mesurent ni qu'ils s'en aperçoivent. Moi Je me tiens debout devant eux pour les nourrir, ils ne Me voient pas mais ils ressentent une infime partie de Ma Présence et, de suite, leurs cœurs se plient à Ma voix et ils s'exécutent sans se poser de questions. Ils avancent ainsi dans le creuset de la foi pure.

En lisant, regarde-Moi et vois alors si Mes paroles sont de Moi ou d'un enfant. Ô oui, tu peux te méfier de tous les démons de la terre, mais les démons parlent-ils d'amour, ne serait-ce pas plutôt de haine ?

Vois le passage obligé de l'Amour qui parle d'amour en ces temps plus que tourmentés. Pose ton oreille contre Mon Cœur et écoute Mes mots d'amour pour toi, sont-ils si différents ?

19) Les pauvres en esprit. Cf. les Béatitudes [Mt 5, 3-12].

20) Cf. [Jn 15,5]

Appelle-Moi plus encore, plus encore et Je crierai vers toi comme toujours Je l'ai fait. Les apparences peuvent être si contraires, ne prends pas de décisions hâtives. Tu es un homme pressé, tu vois, tu écoutes, tu mesures, tu juges, tu attends. C'est bien mais n'oublie pas aussi de prendre le tramway quand il s'arrête pour toi. Mes voies sont infinies, surprenantes et redoutables aussi, mais elles mènent dans Mes pas, toujours et elles recouvrent chaque homme d'un manteau de lumière, du plus grand des justes au plus grand des pécheurs que Je serre plus encore contre Mon Divin Cœur car Je suis Amour avant tout et ne peux vivre que d'amour.

Les chemins que J'emprunte, Moi seul les connais et Je guéris toute âme blessée ; et celles qui ont été tараudées par le démon - qui voit plus que vous, mes chers frères²¹ - Je les embellis à Ma manière et les sauve toutes lorsqu'elles crient leur OUI à l'Amour. Autrement, Je les attends patiemment et les invite toujours à Me suivre.

Tout cela tu le sais et Je te le rappelle, parce que dans la vigilance il te faut toujours garder la confiance et te méfier de la méfiance qui siège aussi aux pieds du menteur. Il y a tant de réjouissance pour lui à faire faire des faux pas.

Avance, Mon fils de prédilection, avance et bois toujours à la Source d'Eau vive de Mon Cœur, toi que Je garde en Mon amour et sur qui Je veille. Ta force vient de Moi ; ensemble nous prenons les mêmes chemins, nous parcourons les mêmes sentiers et il faut redonner à l'Amour - Moi - la place qu'Il attend et qu'Il mérite en ce monde de perdition, pour le sauver.

Qui saura entendre Ma voix entendra alors les battements de Mon Cœur lui insuffler de doux chants d'amour et de confiance.

Avance, tes pas dans les Miens et ensemble nous nous unissons toujours plus. Et c'est toujours ensemble que nous marcherons sur les cailloux. Méfie-toi des vipères qui se pavanent toujours et, souvent, derrière de beaux atours et de beaux attraits. Regarde l'humble paysanne qui travaille en son champ pour assurer subsistance à ses enfants, sans se préoccuper des soucis du monde ; vois en elle la force de l'Amour que Je suis, elle, elle portera semence, tandis que le voile des atours s'envolera et il n'y restera rien en-dessous.

Garde ton cœur toujours en le Mien et sache que Je t'aime et que J'aime la droiture dont Je t'ai comblé. Méfie-toi des soucis du monde, ils sont plus grands qu'ils n'y paraissent et ils aveuglent l'âme aussi. Dans ton ministère, Je te tiens contre Mon Cœur et Je t'insuffle Ma Vie. Avance toujours droit et prends aussi le temps de t'arrêter.

Samedi 30 juin 2018 [22h30]

C'est dans la voie du silence que le Père parle en silence à l'homme qui dans le silence du cœur L'écoute. Allez à l'adoration, mes aimés chéris, allez retrouver votre cœur d'enfant en vous laissant aimer et en aimant.

Christine, écris que le silence est demeure de Dieu et que dans le silence nous nous retrouvons tous.

21) Qui voit mieux que vous.

[Katia] Cet amour qui dit Dieu, qui vous le fera comprendre ? C'est dans la voie du silence que le Père parle en silence à l'homme qui dans le silence du cœur L'écoute.

Écoute, ô homme, la voix du Vent qui pénètre en tous les interstices de ton être, deviens silence comme Père et tu entreras dans l'infinie grandeur du Cœur de Père.

Ma voix c'est ta voix, petit être qui transcris le silence de mon cœur, le silence de mon âme qui se meut et se transforme en paroles silencieuses comme une rivière en l'âme. Non, ce ne sont pas tes oreilles qui entendent mais ton âme unie à la mienne dans le silence du Ciel qui dit tout l'amour de Dieu.

Soyez, devenez offrande pour Dieu-Père. Être offrande, c'est se donner totalement en silence au Cœur de Dieu-Père, c'est s'abandonner sous le regard de Dieu, se laisser immerger dans les vagues silencieuses de Son amour et, tel un morceau de bois dans la mer, se laisser porter par les flots de Son amour ; c'est baigner dans la béatitude silencieuse si prégnante, si immense, si infinie qu'on ne peut plus que se laisser être dans l'infini de Dieu ; c'est n'être plus qu'un, un seul tout dans l'Amour. Dans le silence eucharistique, vous retrouvez cette immersion première. S'abandonner, c'est se laisser envahir par l'Amour, se laisser prendre littéralement, se séparer, se détacher des racines de la terre et planter ses racines haut dans le Cœur de Dieu où tout est union dans le silence.

Ô, petit amour, si grand dans mon cœur, tiens-toi droite et ferme et cependant prosternée dans le Cœur de Dieu, là où Il t'attend et où Il attend chacun.

L'adoration est un mystère pour vous ; elle est un mystère qui n'a de lieu que l'amour dans l'Amour qui est immensité éternelle. L'infini du Ciel est béatitude et seul le silence habite les sphères les plus hautes, silence qui dit Dieu dans Sa Splendeur et qui rayonne en l'homme le Cœur de Dieu silencieux, parce que l'amour n'a pas besoin de paroles et que, dans l'extase, l'homme en son Dieu et Père ne fait plus qu'un avec Lui. Allez à l'adoration, mes aimés chéris, allez retrouver votre cœur d'enfant en vous laissant aimer et en aimant. Il est si bon de s'abandonner, de s'oublier, pour entrer dans ce grand mystère universel de la prière.

L'homme veut se suffire à lui-même, mais cette génération se perdra. Elle ne sera qu'une vague qui disparaîtra dans la grande marée. Envahie par la suffisance de Satan, elle tombera d'elle-même et elle s'éteindra tel un feu de paille, hélas en entraînant avec elle nombre d'adeptes insouciantes ou tombés dans l'égoïsme le plus forcené. Mais il faut qu'advienne ce raz-de-marée pour que l'homme prenne à nouveau conscience de sa pauvreté et de son état de fils de Dieu avant d'être fils d'Adam.

Ne cessez de prier, ne cessez de porter le regard haut vers le Ciel de Dieu, vers le ciel de nos demeures qui vous certifient que la vie donnée est une vie qui se poursuit en Cœur de Christ, en Cœur de Père. La vie est au-delà de vos frontières et encore bien au-delà des nôtres ; cela est si immense que vous ne pourriez le concevoir, ne cherchez pas non plus.

Le temps est donné à chacun selon sa mesure et à la mesure de Dieu-Père qui Lui mesure toute chose. Mais l'Amour, oui, l'Amour est l'unique Vérité qui nous en-

traîne en Sa splendeur. C'est comme si nous étions des flammèches d'un grand brasier de feu qui ne cesse de rayonner et, plus ces flammèches que nous sommes retombent dans le brasier, plus elles s'enflamment et grandissent encore pour devenir, elles aussi, des petits brasiers dans l'immense et unique Brasier. Réalisez en cela l'union indéfinissable et cependant bien réelle de tous les êtres de la terre.

C'est toujours ensemble que nous marchons vers le grand silence de Dieu et ensemble que nous brûlons du même feu d'un amour qui, non seulement nous transporte, mais nous unit en ce même brasier. Nous ne sommes jamais désunis et de mort il n'y a pas, mais la mort est un passage vers la Lumière qui s'ouvre à notre corps spirituel. Nous laissons la terre pour prendre l'envol et cet envol-là est un envol d'amour. La froideur du corps, l'aspect de marbre, ô image insupportable pour vos cœurs douloureux, ne sont que des aspects du corps de chair qui retourne à la terre alors que notre esprit, que notre âme se tournent vers la Lumière et bouillonnent d'un élan de vie méconnue qui nous élance dans l'envol avec une fougue jusque-là inconnue.

Ne pleurez pas sur le marbre, je vous en prie ; ne vous laissez pas piéger mais élevez vos âmes et, dans la profondeur des cieux qui descendent vers vous, sachez que nous venons chercher l'union avec vous. Nous aimerions tant vous voir danser et psalmodier avec nous les chants de l'amour, qui jamais ne se taisent.

Ô mes parents d'amour, mes parents aimés, ouvrez vos cœurs à la vérité de nos présences, de ma présence près de vous. Mon cœur a hâte, hâte de vous entendre gémir vers nos sphères. Bondissez en avant ! Croyez en la résurrection ! Il n'y a pas de coupure, quelquefois un petit endormissement avant de nous éveiller dans les sphères de lumière.

Ô, entendez nos voix qui crient !

Lâchez le marbre et la froideur de la stèle, elle est une tombe ouverte sur la mort qui n'existe pas, qui n'est pas et qui n'est qu'une image de peur et d'angoisse du Satan qui se réjouit. Ne voulez-vous donc pas entendre le doux murmure de ma voix en vous, ne voulez-vous pas sentir le parfum de ma présence ? Il est difficile de déverrouiller les portes solidement fermées, mais je sais qu'un jour tout vous surprendra et alors vous vous laisserez glisser dans la grande vague du possible qui rafraîchira et reverdira vos cœurs blessés, trop douloureux d'attente et de désespoir. Ô, comme il sera beau ce jour-là qui entendra retentir toutes les cloches du silence de Dieu en l'apothéose de Son Amour !

Nos cœur ouverts sur les vôtres saignent de vos aveuglements. Le voile qui recouvre la terre depuis l'enfermement de la faute originelle vous coupe de nous, puisque l'âme qui se ferme et s'enferme est comme atteinte de cécité. Mais un temps viendra où tout reverdira.

Mon cœur déposé au fond des vôtres, laissez-le battre encore et encore en oubliant l'absence qui n'est qu'un leurre. Gardez souvenir des jours heureux qui se poursuivront ici ensemble, soyez-en certains et prenez de moi tout l'amour que je peux vous donner encore et que je ne cesse de faire pleuvoir sur vous, moi qui vous demande pardon pour toutes mes cécités.

Laissez-moi vous dire que je vous aime et vous aime encore et toujours et que l'amour jamais ne meurt mais qu'il grandit, s'épanouit et se fortifie au cœur du

Soleil de Dieu et engrange pour vous les jours de fête à venir puisque rien ne s'arrête jamais. Dans l'encensoir de Son Cœur, laissez vos âmes être bercées et laissez-vous inonder dans la puissance et la grandeur de Son Amour plus brûlant que mille soleils.

Soyez certains que nous nous retrouverons et, à cet instant-là, vous connaîtrez la réjouissance et le bonheur de la vraie Vie en Dieu.

Soyez dans la joie, je vous en prie, soyez dans la joie comme nous le sommes ici et ne laissez jamais désespérance envahir vos cœurs.

Le bientôt vient qui verra s'enflammer vos âmes au Soleil de Dieu.

Katia qui aime et qui aime toujours dans l'éternité d'un temps
qui est une mesure à trois temps... Avez-vous compris ?²²

[Un peu plus tard]

[K] Christine ! Écris que le silence est demeure de Dieu et que dans le silence nous nous retrouvons tous. Dans le silence rayonne la Splendeur de Père et la beauté de la Création. Le silence est le nectar où tu puises directement au Soleil de Dieu. Écris nos demeures qui sont réelles, afin que resplendissent la joie et l'espérance dans le cœur de tous les hommes et dans le cœur des parents dont l'enfant est parti.

De demeure en demeure, nous évoluons. Vers le Soleil de Dieu, nous vous emmenons avec nous.

Ayez foi. Vivez d'amour. Croyez en la vie qui perdure et surtout, surtout, priez l'Amour et aimez-Le, LUI qui est Père, Fils et Saint-Esprit.

Réjouis-toi des murmures du Vent qui pénètre ta demeure.

22) Référence à la Sainte Trinité.